

A CHÉRENG, sous le signe des soucoupes..

L'apparition d'une soucoupe dimanche soir dont nous avons donné un écho dans notre numéro d'hier, a bouleversé le calme de la commune. Le nombre de témoins et leur respectabilité apporte un jour nouveau à ce que bon nombre de gens prennent pour une plaisanterie.

« J'ai vu : Je crois aux soucoupes »

C'est en ces termes que M. Fiolet, directeur d'école, répond à nos questions. De tous les témoins, il ne pouvait être question d'en choisir un meilleur que cet excellent pédagogue.

Selon M. Fiolet, l'engin n'atterrit pas à la passerelle, une illusion d'optique laissant supposer cet endroit comme étant le lieu d'atterrissage.

Se précipitant avec son fils et un de ses élèves, M. Fiolet vit l'appareil évoluer au delà d'Anstaing, en direction lui semble-t-il, de Sainghin-en-Mélantois.

L'objet avait la forme d'un croissant de couleur rouge, puis en s'élevant il prit la forme d'une goutte, pointe en bas, et il manœuvra de bas en haut plusieurs fois, dans cette forme.

Les enfants ayant aperçu l'engin avant le directeur d'école furent priés lundi de dessiner chacun la forme de ce qu'ils avaient vu. La conformité des dessins ne laissant aucun doute, il ne s'agit pas d'un phénomène d'optique. De plus, des témoignages venant des villages voisins correspondent quant à l'heure et la couleur de l'objet discerné.

« J'en ai vu une à terre Jeudi !! »

C'est par cette phrase explosive que Jean-Claude Delmotte, 11 ans, avoua sa découverte. Questionné, l'enfant répondit qu'étant seul il avait aperçu derrière le château une sphère brillante posée sur le sol qui s'envola, prenant une forme de goutte orangée, puis la forme d'une soucoupe couleur marron avec une proéminence centrale sur le dessus et le dessous. D'abord immobile de frayeur il finit par s'approcher du champ d'où s'était envolé l'engin, et y releva des traces de pieds palmés — traces vues par ses camarades à l'issue de son récit.

Dimanche, dans la matinée, le même enfant vit un engin évoluant haut dans le ciel et avertit sa grand'mère, qui arriva trop tard.

L'enquête officielle

Envoyés par M. le capitaine Gandouin, de la gendarmerie de Roubaix, lundi matin les gendarmes de Forest-sur-Marquo recueillirent les dépositions des témoins et se rendirent sur les lieux désignés par l'enfant.

Malheureusement, le sol pléiné par les charrois agricoles ne portait plus trace des « pieds palmés ».

De son côté, le directeur d'école, qui invoque le témoignage de sa femme, est formel quant à la lucidité de ses élèves.

Et jusqu'à nouvel ordre se termine ici ce nouvel épisode du problème des soucoupes.